

II - Le camp de la Quiquier

Situation : Mas de la Quiquier - Goudargues (30)

Cavités visitées : Grotte des Stalactites (Montclus 30)
 Aven de la Salamandre (St Privat de C. 30)
 Grotte du Baptême
 Grottes de Terris (Méjannes 30)

et plusieurs prospections avec repérage d'avens et de grottes.

Participants : Christian CLAVEL. Philippe GERTOSIO. Jean denis KLEIN.
 Christian KLEIN. Marc DELAUNAY. Yves SAMMARTINO. Gino STACCIOLI.
 Alain SOUFFLET.

- - - o o O o o - - -

31 Mars 1975

Demain, c'est le départ pour le camp de la Quiquier, il a été fixé à 9 heures, mais je pense tout à coup qu'il y a encore la poule qui nous a été aimablement prêtée (Dieu lui rendra !) à zigouiller et à plumer. Pour la cuire, on a encore pas réfléchi, faut dire que certain sont sous le coup de l'aven du Pin, euh! pardon, de l'aven du Faux Marzal.

1 Avril 1975

Tant bien que mal, nous nous levons, la tête remplie des bons moments que nous allons passer sur le plateau. A 9 heures et demi, bien sur, nous n'avons pas encore décollé de chez Gino car la poule qui vient d'encaisser avec une résistance et un sang froid exemplaire son troisième coup de couteau, n'a pas encore voulu succomber sous les mains pleines de sang et de bonne volonté de ses bourreaux. Nous prenons la route à 10 heures et demi et malgré l'extrasse de Mobylotte à Marc le mas de la Quiquier est en vue une heure plus tard. Jacky et Jean denis arrivent enfin (on commençait à se la sauter) apportant la bouffe et le matériel tandis que nous revenons de la corvée de bois. Après l'immense joie que nous procure ce travail accompli avec ardeur, nous prenons notre premier repas en commun.

L'après midi, nous voilà partis par des raccourcis douteux vers le gouffre Berger (poisson d'avril Ahrf!) pardon, vers la grotte des Stalag-Tits (ou stalactites). Evelyse, Alain ainsi que les trois chandeliers Jean loup et ses deux cousins s'y trouvent déjà et dressent une topo du réseau récemment découvert. Hélas après de multiples tentatives, Christian C. reste seul et désespéré à l'entrée de la chatière archisupersensationnellement démente (mais qui ira discuter en compagnie d'une jolie allemande au moulin Bruguier comme il nous le fera bien comprendre plus tard.). Bref Philippe avec un casque bassine qui l'em... ..dera pendant tout le reste de l'exploration. Marc et Christian (celui là, pas l'autre) progressent lentement à travers de multiples et sournoises chatières qui les guettent au détour de chaque bitouille. Après une désob inutile et gratis, nous prenons le chemin du retour et rebelotte pour les chatières. On en a marre, Marc et Christian K. se trainent avec les dents et Philippe achève d'agoniser lentement sous son casque. L'exploration aura duré 4 heures. Nous rentrons à 10 heures sous un froid glacial, heureusement Christian C. a tout prévu et un bon feu finit de nous achever pour la soirée. Une soupe bouillante et nous voilà d'attaque pour..... l'ascension de nos plumards et comme pour les endormir, on chante à certains enfants des berceuses, une bougie à la main, nous immortalisons des fourmis dans des gouttes de cire en fusion Hi,Hi,Hi!!! Ouille, ça brûle! (Bien sur, toutes ces fourmis sont affligées de noms).

2 Avril 1975

Une partie du matin fut occupée à quérir du bois aux alentours du mas. Puis, en partant pour la mairie de Méjannes afin d'y consulter le cadastre et autre, nous rencontrons les "gens" de St Maurice de Casevieille parmi lesquels se trouvait notre Pascale qui n'avait certainement pas entendu parler de notre brillant camp de Pâques. Pour nous racheter la présence de notre spéléo, il nous fut indiqué la situation du grand Fangas ignorée du GSBM. En revanche, étant très spéléo, nous avons voulu leur montrer le petit Fangas, mais nous ne l'avons pas retrouvé, alors on a pointé sur leur carte plusieurs avens et grottes. L'extrasse à deux roues servant à écraser la raie de Marc refusa obstinément de continuer sur les chemins gracieusement offerts par la SEMAG (d'ailleurs en fort mauvais état ; et vlan dans les gencives!). Jean denis arrive vers 1 heure. A 4 heures, nous partons vers la grande, nous dirons même la très grande (disons assez grande) ZALAMENDRRRE. Le puits est équipé entièrement par les soins du GSBM, car c'est dans un élan immense de charité et de sécurité que nous installons le matériel d'équipement du club de St Maurice de case en bois. Après une brève exploration, nous fîmes une brillante démonstration de remontée au jumar sous les yeux hébaubit et intéressés de SM de casse chose (nous n'étions pas là pour la frime mais pour un nouvel équipement sans aucun frottement contrairement à ce que les mauvaises langues pourraient dire). Il était 7 heures et demi du soir quand Yves nous accueillit bruyamment (Pan Pan) au mas. Tout le monde à la bouffe et dodo.

3 Avril 1975

A 6 heures du matin (rendez vous un peu compte!!!) un coq enroué s'est introduit dans le mas ; mais non c'est Yves qui exerce sa voix de ténor au dépent de nos oreilles et de notre sommeil. Plein d'espoir, nous partons trouver le réseau Bunny. Pour la description de cette nouvelle partie de la cavité du Baptême nous pensons que les participants relateront mieux ce qu'ils ont vu que ce que pourraient le faire ces quelques lignes. Nous y resterons 4 heures et demi et c'est en repassant la dixième chatière que nos efforts se termineront enfin.

Durant l'après midi, Gino et Alain Soufflet se joignent à nous pour prospecter et essayer de trouver un aven du côté du lac de Ruph. Puis vers le soir, après un sérieux décrassage, les auges sont prises d'assaut et les puciers les bienvenus.

4 Avril 1975

Pendant la matinée, le mas fut remis en ordre ainsi que le matériel qui fut lavé. Puis à 10 heures : direction la mairie : elle est fermée et c'est au bureau de la SEMAG que nous prenons quelques renseignements sur le plateau de Méjannes. Tout est inscrit et retenu et nous descendons en spéléo au mas de Terris. Christian K. pêche un peu, Marc lui lance des pierres, Philippe et Jean denis suivent les traces de sanglier sur le bord de la Cèze... nous en déduiront donc qu'il est midi. Tout en montant vers la grotte des culs-nus, Jean denis et Philippe prennent alors un autre chemin qui semble être parcouru très fréquemment (Nous en déduirons que quelqu'un monte souvent pour fouiller ces grottes) et arrivent devant deux porches d'assez grande envergure. De là quatre paires d'yeux zyeuvent deux culs-nus complètement mûrs qui se font dorer on ne sait quoi car il fait un temps à supporter les canadiennes et les gants. Après avoir plaint leurs pauvres esprits dérangés, nous pénétrons dans la cavité. Des dizaines de chatières sont explorées, la grotte semble être un véritable labyrinthe. Des fouilles récentes me font rappeler, il me semble, que cette grotte à deux entrées a fait partie des explorations de la SCSP et qu'une topographie y a déjà été dressée. A 3 heures, nous sommes au mas et Mr et Mme Klein nous emportent le matériel, tandis que nous partons, avec dans l'équipe la

Mobylette de Marc qui devient de plus en plus récalcitrante, décidément les voies de la SEMAG ne lui conviennent pas du tout. Puis dans la descente de Méjannes, la chaîne casse et Philippe le remorque à l'aide de longues et de mousquetons jusqu'à Bagnols. Evidemment, cet équipement était plein de frottements mais on leur pardonnera. Le camp se termine ainsi et comme l'a déjà dit Jean loup : "après l'heure, c'est plus l'heure".

